

Marie-Thérèse Bernard : Un auteur belge en classe

Une classe, des élèves et un prof aux aguets... La porte s'ouvre sur un sourire, celui de Xavier Hanotte. Un cours pas comme les autres commence.

Depuis plusieurs années, ma collègue, nos rhétos et moi nous nous offrons une cerise sur le gâteau du cours de littérature contemporaine : nous lisons un roman belge et nous invitons son auteur en classe. Xavier Hanotte, Colette Nys-Mazure, François Emmanuel, Christian Libens, Dominique Costermans, Jean-Philippe Toussaint et François Ost nous ont ainsi accompagnées pendant une heure.

Très vite les questions jaillissent. Pourquoi écrivez-vous ? Depuis quand ? Comment ? Où ? A quels moments ? Pourquoi ce roman-là ? Quel message voulez-vous transmettre ? Comment créez-vous vos personnages ? Au fond, vous êtes un peu Dieu, non ? « Seules les questions embarrassantes sont intéressantes », glisse Christian Libens.

« L'avant-dernière sonate de Schubert hante La Leçon de chant et Clara, la mystérieuse », murmure un François Emmanuel psychiatre côté cour et créateur côté jardin. La souffrance peut être « un merveilleux malheur » lorsqu'elle devient une brèche par laquelle s'engouffre quelque chose de beau : la vie de C. Nys-Mazure en témoigne, ainsi que son œuvre. Antigone ? Peut-être bien le premier coup de foudre de François Ost mais certainement l'inspiratrice de sa réflexion sur le droit à la désobéissance. Dominique Costermans prend le train comme vous et moi et elle ne se promène jamais sans son appareil de photos. Ensuite elle laisse décanter sa moisson d'images avant d'écrire la première phrase qui sera le fil d'Ariane de son œuvre. Xavier Hanotte pointe avec nous les aspects novateurs de son œuvre et des poèmes de Nicholas Parry, son double. Oui, Guillaume Apollinaire est « né » à Stavelot puisque Christian Libens le dit !

Tout cela est passionnant pour les élèves et pour les profs. Et quand Jean-Philippe Toussaint écrit : « J'ai passé hier un très agréable moment avec vos élèves. Je les ai trouvées attentives et enthousiastes », la joie fuse !

Une heure avec un écrivain belge contemporain... 50 minutes à savourer avec gourmandise, 50 petites madeleines à emporter dans sa musette de lecteur.